Crise à l’Uprona et Affaire Rufyikiri : Entre mémoire courte et agendas cachés

@rib News, 31/01/2014BurundiÂ : Les lacunes de la mÃ©moire â€“ lâ€™ancien Parti-Etat UPRONA â€“ Me RufyikiriPar Kabura NicodÃ¨meLa haine prÃ©cÃ¨de-t-elle ou suit-elle la posture idÃ©ologiqueÂ ? Les deux sans doute. Sans doute qui dit haine de soi, dit haine des autres. Dans la sous-rÃ©gion les Partis politiques MPR, PARMEHUTU, MRND et autres du genre qui avaient imposÃ© des rÃ©gimes dictatoriaux basÃ©s sur le principe du Parti-Etat unique, ne font plus partie du vocabulaire courant seul lâ€™UPRONA fait exception. De fait, le Parti UPRONA nâ€™a pas fait dans la dentÃ¨le au cours des quatre dÃ©cennies passÃ©es sous son autoritarisme de 1966 Ã 1993, lâ€™histoire du pays est Ã©maillÃ©e de crimes graves dont de possibles actes de gÃ©nocide, crimes de guerre et crimes contre lâ€™humanitÃ© sans que les responsables de ces possibles actes nâ€™aient Ã©tÃ© apprÃ©hendÃ©s.

Au cours de cette tragÃ©die, lâ€™appareil judiciaire burundais a Ã©tÃ© nettoyÃ© de la majeure partie de ses magistrats, cadre agents dâ€™ethnie hutu. La perception dâ€™une justice mono-ethnique partiale trouve son origine Ã cette Ã©poque. En effet, seulement lâ€™appareil judiciaire Ã©tait incapable de poursuivre les nombreux auteurs de crimes, mais certains procureurs et juges prenaient une part active dans le mouvement de rÃ©pression sanglante, dâ€™abus et de dÃ©cisions arbitraires qui ont profondÃ©ment marquÃ© la mÃ©moire collective. La persistance de lâ€™impunitÃ© concernant ces crimes est un caractÃ¨re aggravant du dramatique conflit burundais, du Â«Â contentieux de sangÂ Â»Â et de mÃ©moire. Le cas de Me Isidore Rufyikiri qui vient dâ€™Ãªtre radiÃ© du barreau burundais pour, entre autre, malversation Ã©conomique et outrages divers envers les autoritÃ©s nâ€™est quâ€™un exemple parmi tant dâ€™autres. Soit dit en passant, il Ã©tait parmi ceux qui avaient procÃ©dÃ© manquÃ© du 3 juillet 1993 ce qui lui avait valu un emprisonnement qui a pris fin Ã la consommation du putsch sanglant qui a emportÃ© Feu le PrÃ©sident Ndadaye trois mois plus tard et est membre actif de PA Amasekanya, association connue pour ses actes de promotion de la haine ethnique.LinÃ©aire, cyclique, cosmique ou cellulaire, le temps qui passe factuellement ne passe pas. Si nous pouvons aujourdâ€™hui produire une description du temps multiple, câ€™est tout de mÃªm le rÃ©sultat dâ€™une certaine Ã©volution de lâ€™histoire des sciences, dâ€™un parcours de la pensÃ©e. Le problÃ¨me du tem Ã nous. Or il se donne dans la conscience. Il y a bel est bien un temps de la conscience. Ce dernier nous permet de revisiter lâ€™opposition de lâ€™espace et du temps, et de la contester. Ainsi, il y a un espace du dedans, lequel est pleinement mobilisÃ© par la temporalitÃ©. Tant que nous volons Ã ras du prÃ©sent, nous ne voyons aucun avenir devant nous et redoutons la catastrophe. Et sâ€™il nous fallait ici prendre un peu de hauteurâ€‰? Comme le disaitÂ DieudonnÃ© Mbonimpa s catastrophe il y a câ€™est pour les propres membres de lâ€™UPRONA qui ont eu Ã gÃ©rer la chose publique et donc comptab du bilan macabre de ces longues annÃ©es de malheur.Ledit systÃ¨me a engendrÃ© plusieurs pratiques rÃ©trogrades et inhumaines, dont lâ€™apartheid intellectuel burundais officialisÃ© Ã lâ€™Ã©poque dans le secteur du SystÃ¨me Ã©ducatif par sÃ©lection via le SystÃ¨me des Â«Â UÂ Â» et Â«Â IÂ Â», la Fraude des Certificats de 6Ã¨me annÃ©e, lâ€™obligation de frÃ©qu Ã©coles du voisinage ainsi que lâ€™Assaut des Ã©coles rurales par des Ã©lÃ¨ves des familles fortunÃ©es des centres urbains sans oublier le vol de diplÃ´mes couplÃ© par une usurpation dâ€™identitÃ©. Pleins de cadres burundais ont fait carriÃ¨re en profitant de ce contexte. Il faudra aussi rÃ©soudre ce contentieux car les victimes directes et indirectes de ces pratiques ont eu des vies complÃ¨tement brisÃ©es. Quelle dÃ©dommagement ou compensation pourra leur attÃ©nuer lâ€™accumulation souffrance endurÃ©e pendant toutes ces annÃ©es de misÃ¨re, de frustration, de dÃ©couragement et dâ€™injustice gratuiteÂ ?A lieu de continuer Ã narguer, Ã accuser et Ã condamner les victimes de cet Apartheid, nous voudrions plutÃ´t inviter le Gouvernement burundais et la SociÃ©tÃ© civile Ã prendre ce dossier au sÃ©rieux et de mener des recherches approfondies en vue de trouver des solutions pour indemniser ou tout au moins apaiser les souffrances des victimes, sanctionner ceux qui dÃ©tiennent des diplÃ´mes non mÃ©ritÃ©s, fraudÃ©s ou usurpÃ©s ainsi que condamner les planificateurs et les exÃ©cutan ce plan macabre. Dans une perspective pragmatique, un Ã©noncÃ© est vrai sâ€™il est rentable. Cette affirmation ne conduit pa pour autant au cynisme. Nous sommes aujourdâ€™hui dÃ©routÃ©s par la nouvelle intolÃ©rance un phÃ©nomÃ¨ne Â«Â sui gen Ã analyser en tant que tel. Bien entendu les idÃ©ologies sont sous-entendues par des intÃ©rÃªts. Il est probable que lâ€™intÃ© et lâ€™idÃ©ologie sont insÃ©parables que lâ€™onde et la particule dans la mÃ©canique quantique. LÃ oÃ¹ il y a lâ€™un, il y a seulement les idÃ©ologies nâ€™ont pas disparue avec la chute des rÃ©gimes totalitaires, mais elles sont revenues sous dâ€™a formes. Lâ€™idÃ©ologie revient sous une forme Ã©dulcorÃ©e et dispersÃ©e (sociÃ©tÃ© civile). MÃªme sâ€™il nâ€™y a plus systÃ¨me global, le mode de pensÃ©e idÃ©ologique pÃ©nÃ¨tre partout. Un de ses effets est de reformer Ã partir de schÃ©mas simples, dans le seul but de mise aux normes, des matiÃ¨res qui nâ€™avaient pas besoin de lâ€™Ãªtre, au lieu de rÃ©soudre le problÃ¨mes on en crÃ©e.Quand le fascisme se dÃ©veloppe, câ€™est quâ€™au dÃ©part il a des racines profondes et invisibles Sâ€™en prendre aux individus fascistes sans pour autant combattre les raisons, les valeurs et les situations qui lâ€™alimentent ne servirait pas Ã grand-chose dans le fond.Ce n'est pas l'illusion qui dissimule la rÃ©alitÃ© et on ne doit pas Ã©lever les enfants d'aprÃ¨s l'Ã©tat prÃ©sent de l'espÃ¨ce humaine, mais d'aprÃ¨s un Ã©tat meilleur. Egalement, on ne peut pas combattre le fascisme si lâ€™on ne lutte pas contre les fascistes eux mÃªmes. Mais de la mÃªme maniÃ¨re, il serait vain de vouloir lutter contre les fascistes sans combattre le dÃ©veloppement du fascisme lui-mÃªme. Avec le contentieux de sang non encore rÃ©solu au Burundi, il est fondamental aujourdâ€™hui dâ€™Ã©tudier, dâ€™analyser et de comprendre le fascisme ses origines et ses sources, analyser son dÃ©veloppement et comprendre pourquoi et comment il prend de lâ€™importance aujourdâ€™hui au Burundi comme fond idÃ©ologique pour certains Partis politiques et qui ne sâ€™en cachent plus.Il est difficile comprendre le rÃ©trÃ©cissement de la libertÃ© de pensÃ©e et dâ€™expression auquel nous assistons aujourdâ€™hui, sous la retord de la pensÃ©e au sein de lâ€™UPRONA, sans se rÃ©fÃ©rer Ã la notion dâ€™idÃ©ologie radicale capable dâ€™affirme contraire. Ce nâ€™est pas seulement tel ou tel trait du passÃ© qui se trouve ainsi disqualifiÃ© ou cette hypertrophie de lâ€™esp dans ce mode de pensÃ©e idÃ©ologique, mais le passÃ© en gÃ©nÃ©ral. Lâ€™emprise qui est exercÃ©e de plus en plus au se sphÃ¨re dite (sociÃ©tÃ© civile) amÃ¨ne Ã considÃ©rerÂ quâ€™elle aussi pourrait Ãªtre tombÃ©e dans lâ€™orniÃ¨re idÃ©olog targuait dâ€™Ã©viter. De fait, une sÃ©rie de prÃ©misses simples dictent aujourdâ€™huiÂ que son essentiel commerce tenu Ã absolu est sa suprÃ©matie idÃ©ologiquement politique.Dans lâ€™affaire de Me Rufyikiri Isidore, de nombreuses organisations dâ€™avocats dont les collectifs des bÃ¢tonniers de France et de Belgique en passant par la nÃ©buleuse sociÃ©tÃ© civile

burundaise prolongement de lâ€™ancien Parti unique UPRONA, apportent un soutien fort et des plus Ã©mouvants Ã ce dernier. Louable me direz-vousÂ ? Cependant, pendant toute la durÃ©e des quatre longues dÃ©cennies de dictature, que ce soit pour le sort des survivants, mÃªme pour Feu le PrÃ©sident Ndadaye, leur silence Ã ce jour est plus quâ€™assourdissant. Il y a lieu Ã se demander si cette solidaritÃ© est Ã gÃ©omÃ©trie finie ou Ã gÃ©omÃ©trie variable.Kabura NicodÃ¨me